



Expliquer les mystères

Un incrédule s'adressa à un paysan qui ne manquait pas d'affirmer sa foi en Jésus-Christ :

- Moi, je ne croirai que ce que je pourrai comprendre.

Le paysan se gratta la tête et réfléchit, puis rétorqua :

- Dites-moi, l'ami ! Je ne suis pas lettré comme vous. Je ne suis qu'un pauvre paysan . Mais expliquez-moi un peu ça : comment une vache noire qui mange de l'herbe verte peut-elle donner du lait blanc qui donne du beurre jaune ?

L'incrédule ne put que tourner les talons en se grattant la tête, à son tour.

Ne soyons pas du nombre des « incrédules dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Evangile du Christ » (2 Corinthiens 4 :4).

Extrait du livre de Lucien Clerc : « Reflets de la vérité »

Ce que je comprends



Lacordaire, religieux français du 19e siècle, était assis à côté d'un incroyant. À propos des mystères de la foi chrétienne, ce dernier déclara :

- Moi, je n'aime que ce que je comprends.

Le célèbre prédicateur lui répondit, en désignant une omelette appétissante qu'on venait de servir :

- Pourtant, vous aimez cette omelette, n'est-ce pas ? Alors comment comprenez-vous que le feu qui fait fondre le beurre, durcit les œufs ? L'homme le plus réfléchi du monde doit se taire sur ce qu'il ignore.

Quand bien même serions-nous les gens les plus savants de la terre, nous devons reconnaître notre ignorance en ce qui concerne bien des mystères de l'univers, mais aussi, de notre propre vie. Vouloir évacuer Dieu de notre pensée, de notre conception de l'existence, c'est obligatoirement en méconnaître le sens profond.

La Bible, à la fois affirme et nous interroge : « C'est l'Eternel qui dirige les pas des hommes, mais l'homme peut-il comprendre sa voie ? » (Proverbes 20 :24)

Anselme, un croyant du 11e siècle a dit : « Je ne cherche pas à comprendre pour croire, mais je crois pour comprendre ».

Extrait du livre de Lucien Clerc : « Reflets de la vérité »